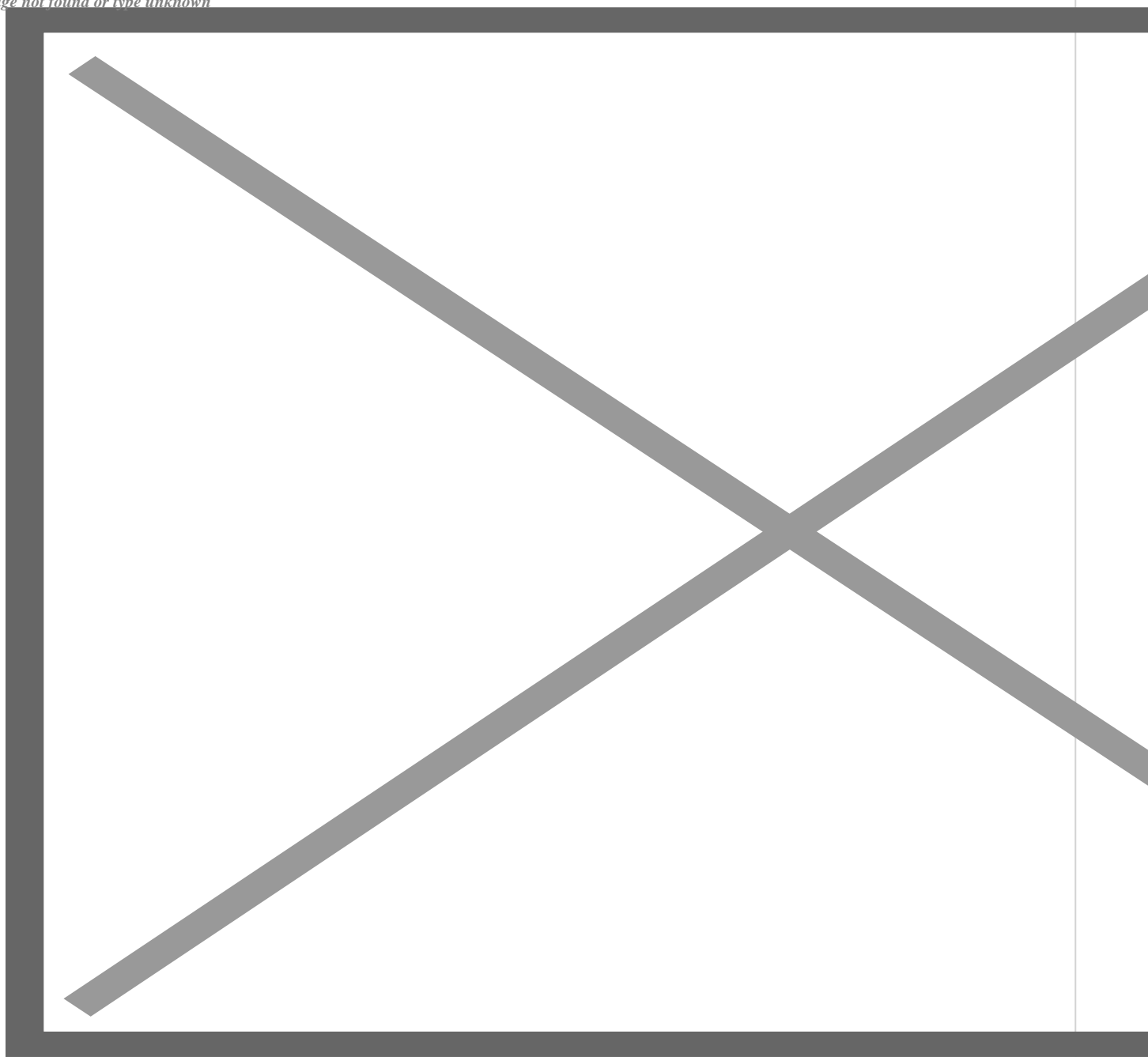


Le président cubain rencontre les contrôleurs et les auditeurs

Image not found or type unknown



La Havane, 27 avril (RHC) Le président cubain Miguel Díaz-Canel a tenu cette semaine une réunion avec des cadres, des spécialistes et des jeunes de ce corps et des secteurs d'audit des ministères, des entités nationales, des entreprises, des organismes locaux du Pouvoir populaire et d'autres branches, auxquels il a souligné l'accompagnement et le soutien qu'ils ont apporté à la direction du pays dans toutes les tâches qui lui ont été proposées, a publié aujourd'hui le site web de la présidence.

Dans le contexte défavorable dans lequel le pays s'est développé ces dernières années, il s'agit d'un système qui a agi avec beaucoup d'engagement, de dévouement, de responsabilité et d'engagement ; en proposant de nouvelles choses, comment aller de l'avant, comment apporter des solutions à nos problèmes, a déclaré le Premier secrétaire du Comité central du Parti aux travailleurs du Contrôleur général de la République (CGR) et du Système national d'audit (SNA).

"Il n'y a aucune mesure approuvée par le gouvernement, par le pays, sur la base des débats menés avec la participation de la population, que vous ne cherchiez pas immédiatement à interpréter pour savoir comment contrôler l'application de ces mesures afin qu'elles aient un effet, sur la base du travail du Bureau du Contrôleur général de la République et du Système national d'audit, en plus de chercher à interpréter comment appliquer ces idées dans votre propre système", a déclaré M. Díaz-Canel.

Gladys Bejerano Portela, contrôleur général de la République, a dirigé l'échange après avoir présenté les défis et les prévisions concernant la performance du CGR et du SCN cette année.

Parmi les objectifs à cet égard, elle a mentionné la nécessité d'enrayer la tendance à la diminution et à la sous-exploitation du personnel du système, pour laquelle il est nécessaire de parvenir à la stabilité du personnel actuel, de former de nouveaux auditeurs et d'encourager le retour de ceux qui ont la préparation professionnelle et les qualités éthiques nécessaires pour occuper ces postes.

Elle a également préconisé la promotion d'une culture de prévention et de contrôle dans les administrations, et l'augmentation de la rigueur dans la confrontation des manifestations d'indiscipline, d'illégalité et de corruption dans le domaine de la gestion administrative, ainsi que la réalisation d'analyses évaluatives des causes qui génèrent ces événements et leurs conséquences, ce qui inclut l'augmentation de la gestion des administrations afin de promouvoir l'ordre, la discipline et l'exigence.

Une autre des projections du CGR et du SCN, a ajouté Bejerano Portela, est de mettre à jour et d'optimiser les moyens d'autocontrôle des administrations, et de réduire les aspects à vérifier, en obtenant une plus grande exhaustivité dans l'analyse des résultats clés pour le fonctionnement des entités et des organismes.

La Contrôleuse générale de la République a fait référence au prochain audit national de contrôle interne, qui se concentrera sur l'évaluation des résultats économiques, la qualité des actions de prévention et de contrôle, et l'augmentation de la vitesse de traitement et de réponse aux plaintes et pétitions de la population, entre autres objectifs.

Lors de la rencontre du président de la République avec le bureau du contrôleur financier et le système d'audit, il a été largement question du recrutement et de la formation des jeunes à cette fonction, en commençant par la formation professionnelle dans les écoles polytechniques, pré-universitaires et universitaires où sont enseignées les carrières correspondantes.

Díaz-Canel s'est longuement entretenu avec des jeunes de différentes provinces, en particulier des jeunes diplômés, qui ont choisi de travailler dans ce système. Il les a interrogés sur leur formation, sur les possibilités qu'ils ont de donner leur avis et sur la prise en compte de cet avis, entre autres expériences et vécus quotidiens.

Un autre point abordé a été la capacité d'innovation, issue du concept de résistance créative, des auditeurs et son impact sur l'amélioration des performances des entités dans lesquelles ils agissent depuis le bureau du contrôleur ou en tant que spécialistes au sein de ces dernières.

Valentín Sosa, directeur de l'audit de MONCAR, une entreprise appartenant au groupe d'entreprises de l'industrie sidérurgique, et Silvino Martínez, auditeur du Centre d'immunologie moléculaire de Biocubafarma, ont expliqué les résultats qu'ils ont obtenus au sein de leurs entreprises grâce à l'application de la méthodologie connue sous le nom de contrôle simultané, visant à accompagner les administrations dans le but d'atteindre l'efficacité et l'efficacité dans les processus.

Ramón Fernández Licea, jeune auditeur de l'entreprise de logistique AZUMAT, qui fait partie du groupe AZCUBA, a également parlé de cet outil préventif et correctif, qui constitue une innovation dans les actions d'amélioration de la performance des entreprises.

Il a expliqué comment, avec la participation d'autres spécialistes, ils ont pu, en appliquant les avantages de l'informatisation, corriger les "gaspillages" récurrents dans le transfert des engrais du port d'entrée vers les entrepôts et les bases de production.

Il a souligné que le dialogue avec les travailleurs de la CGR et du SNA, les propositions qu'ils ont faites, ont porté sur cette question, sur la résistance créative, car ils ont parlé de plus de travail, de plus de qualité afin d'améliorer, entre nous tous, tout ce qui est possible.

Le président a également analysé tout ce qui a été fait et ce qui reste à faire en ce qui concerne l'attention portée aux jeunes, aux retraités et aux travailleurs, le lien avec les universités et la mise en œuvre des trois piliers du gouvernement, à savoir la science et l'innovation, la communication sociale et l'informatisation, ainsi que la transformation numérique.

Il a souligné que la lutte contre la corruption, contre la simulation, contre l'absence d'éthique, contre les doubles standards, est aujourd'hui une tâche fondamentale du contrôleur général de la République et du système national d'audit.

À Cuba, a-t-il dit, ce qui doit prédominer, c'est la morale socialiste et le travail honnête et créatif, et pour être plus efficace dans la lutte contre la corruption, il faut un lien plus étroit entre le contrôle administratif et le contrôle populaire ; le peuple doit contrôler et rendre les processus plus transparents, et un bon contrôle administratif, basé sur le contrôle populaire, a-t-il ajouté, exige une culture de la prévention et du contrôle.

Julio César García Rodríguez, chef du Bureau d'attention à l'UJC, des organisations de masse, des organismes publics et le secteur juridique du Comité central du PCC ont également participé à la réunion.

(Extrait du site web de la présidence).

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/320934-le-president-cubain-rencontre-les-contrôleurs-et-les-auditeurs>



Radio Habana Cuba